

DEUX CHEMINS, DEUX DESTINÉES (Matthieu 7. 13, 14)

Nous venons d'entendre les témoignages de deux dames qui ont déclaré publiquement leur décision de croire et de suivre Jésus-Christ. Pour la majorité d'entre-nous, nous partageons leur joie et nous sommes encouragés de voir Dieu à l'œuvre. Pour d'autres, vous êtes peut-être un peu perplexe. Vous trouvez admirable et honorable que ces femmes posent un geste aussi public en 2022 pour suivre Jésus, affirmant vouloir être son disciple. Vous trouvez peut-être même que c'est une vision étroite de la vie que de croire en Jésus et désirer le suivre.

1. Un monde ambigu

Vous n'êtes pas sans savoir que dans notre monde occidental, lorsqu'il est question de morale, de conduite, de principes de vie, une bonne partie de la population rejette ce que nous appelons des absolus, des vérités absolues, des opinions qui sont pour eux, peu nuancées, trop dures. En fait, nous n'aimons pas dire trop fort ou ouvertement que telle ou telle chose, c'est noir ou blanc! Les oreilles de la majorité de la population seraient dérangées de nous entendre affirmer que Jésus-Christ est le seul chemin pour se rendre à Dieu. On pourrait dire autrement que plusieurs aiment ce que nous pouvons appeler, l'ambiguïté morale. Selon ce genre d'idée, tout est bon, tout est vrai pour celui qui y croit, mais en fin de compte, tout est en fait ambigu! Rien n'est absolu et tout est relatif. Si ce que tu crois et que tu pratiques est bon pour toi, et que tu ne troubles pas la paix sociale, c'est acceptable. Il existe un dédain pour les absolus, pour des vérités qu'on ne peut remettre en question. On n'a jamais autant entendu partout ce message d'être inclusif envers tous, peu importe leur conduite, leurs choix moraux, leur style de vie, leur genre, etc. Ce n'est pas surprenant que la Bible, la Parole de Dieu avec un message abrasif selon plusieurs, soit tellement méprisée, rejetée ou considérée comme désuète. Les consciences dérangées de plusieurs influencent tout un chacun à décider par eux-mêmes ce qui est bien et ce qui est mal, et ainsi, ils rejettent des absolus!

Il est vrai que toute la Bible contient des absolus. Peu importe le genre littéraire du livre que vous consultez, les psaumes, les proverbes, les prophètes, les évangiles, les épîtres et l'Apocalypse, tous ces livres contiennent des absolus. Ces vérités nous montrent notre besoin incessant de sainteté, d'aspirer à l'absolu et à la perfection. Dans un monde d'ambiguïté morale, Dieu a mis en nos cœurs et consciences ce même besoin d'absolus pour protéger sa sainteté, pour mieux comprendre l'éternité, le jugement et autres sujets importants. Un bon exemple de vérités absolues se trouve dans le Sermon sur la Montagne, dans Matthieu 7.13 à 27. Dans cette section finale du Sermon, Jésus nous présente une série d'antithèses (des contrastes qui s'opposent) par groupes de deux : deux voies ou deux chemins, deux arbres et les fruits respectifs qu'ils portent, deux prétentions et deux maisons. Ces quatre groupes d'antithèses nous affirment en fait que celui qui se dit être citoyen du royaume des cieux et disciple de Jésus-Christ est placé devant un choix sans équivoque, devant des absolus.

2. Deux chemins, deux destinées

Penchons-nous brièvement sur la toute première antithèse dans Mt 7.13, 14, écrite comme suit:

« Entrez par la porte étroite car large est la porte et spacieux le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte et resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui le trouvent ». Ce texte nous présente un absolu très clair et dérangeant. Comme la Parole de Dieu le proclame à plusieurs occasions, il n'existe que deux voies ou deux chemins possibles pour un être humain : un qui conduit à la vie et un autre à la mort! Comme le Ps 1 le résume tellement bien, il y a le chemin des pécheurs et la voie des justes. Il n'y a pas deux voies et une 3^e au centre, modérée, de centre gauche ou de centre droite, qui peut accommoder un peu de la 1^{re} voie ou un peu de la 2^e. Saviez-vous que dans le « merveilleux » monde de la politique, il existe plus de 100 théories possibles, de nombreuses voies dont plusieurs se contredisent. Quelqu'un peut être de droite, de gauche, de centre gauche, de centre droite, d'extrême droite, etc. Mais pour Jésus, en ce qui concerne notre destinée et notre conduite, il n'existe que deux chemins possibles. Le choix de ce chemin ne se fait par un vote au bureau de scrutin,

dans un forum de discussion sur les réseaux sociaux, sur la rue en manifestant bruyamment dans un défilé, ou devant un buffet au restaurant.

Il se produit dans cette vie et non après la mort. Jésus nous invite à entrer par le 1^{er} chemin dont l'issue est la vie alors que la 2^e voie a pour destination, la mort éternelle, la perdition. On croirait entendre l'écho des paroles de Moïse au peuple d'Israël, prononcées 1500 ans plus tôt : *« Vois, je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal »* (Dt 30.15). Jésus, lui Dieu le Fils, connaît la destinée de chaque être humain. Puisqu'il a goûté pendant un court moment à la réalité d'être abandonné du Père sur la croix pour subir sa colère à notre place, nul n'est plus qualifié que lui pour nous dire avec autorité que la porte large et le chemin spacieux emprunté par la grande majorité des gens ne mènent qu'à la perdition. La porte large et le chemin spacieux promettent la vie et le plaisir, mais ne livrent pas la marchandise, mais plutôt la mort! En fait, la triste réalité est que cette voie large et spacieuse est suicidaire. C'est pourquoi Jésus nous supplie d'entrer par la porte étroite et par le chemin resserré. Nous pouvons illustrer cet absolu par l'image d'un entonnoir. Il est large au départ et resserré au point où il se termine. Pour celui qui emprunte la voie large, c'est la perdition qui l'attend au bout, de l'autre côté. Si on tourne l'entonnoir, c'est le contraire. On entre par un orifice étroit et resserré, mais ce qui nous attend, c'est la vie abondante avec ses multiples bénédictions. Lorsque Jésus s'est adressé à ses disciples après sa rencontre avec le jeune homme riche, et que Pierre lui ait dit qu'ils avaient tout quitté pour le suivre, il nous a laissé une promesse glorieuse : *« En vérité, je vous le dis, il n'est personne qui, ayant quitté, à cause de moi et à cause de l'Évangile, maison, frères, sœurs, mère, père, enfants ou terres, et qui ne reçoive au centuple, présentement dans ce temps-ci, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants, et des terres, avec des persécutions, et, dans le siècle à venir, la vie éternelle »* (Marc 10 : 29, 30). Jésus a bien pris de préciser dans notre texte au v. 14, qu'il y a peu de gens qui trouvent et empruntent ce chemin étroit. Il n'est pas attirant au départ parce qu'il est exigeant et couteux. Quand Jésus devient le Maître de quelqu'un, cette personne doit lui abandonner sa vie. Elle laisse ses bagages à la porte. Un prix doit être payé, un renoncement réel doit avoir lieu. Bien peu sont disposés à perdre leur vie pour Christ, préférant le chemin populaire et spacieux, la voie de la facilité, sans réfléchir à leur destination. Bien que l'Apocalypse nous décrive le trône de Dieu et de l'Agneau avec des myriades de myriades de rachetés de toute langue, de toute race et de toute tribu, courbés devant le Père et le Fils, ici Jésus est honnête et je le dis avec tristesse : la foule et l'ensemble des perdus seront nombreux. Même si peu la trouvent, toi, es-tu entré par la porte étroite, par ce chemin resserré qui mène à la vie? Jésus a affirmé haut et fort il y a 2000 ans : *« Moi, je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi »* (Jean 14.6). L'apôtre Pierre a déclaré lors de sa comparution devant le sanhédrin : *« Le salut ne se trouve en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés »* (Actes 4.12). Je t'invite à placer ta foi en Jésus seul pour le pardon de tes péchés et pour recevoir ce don de la vie éternelle.

Cette porte, c'est Christ lui-même, le bon Berger et la porte des brebis. Si tu es entré par cette porte, sois reconnaissant et continue à le suivre de façon résolue cette semaine. Si tu n'es pas encore entré par cette porte, qu'est-ce qui te retient?